

Envoyé en Espagne, Hannibal gagna dès son arrivée la sympathie de toute l'armée. Les vieux soldats croyaient avoir retrouvé Hamilcar jeune : ils notaient en lui la même énergie sur le visage, la même vivacité dans le regard, la même expression et les mêmes traits. Mais sa popularité personnelle finit par éclipser le souvenir de son père. Jamais personne n'eut autant de dispositions pour le commandement et pour l'obéissance, qualités pourtant incompatibles ; aussi était-il difficile de décider si c'était le général ou l'armée qui l'aimait le plus. Il n'y avait personne à qui Hasdrubal confiât plus volontiers une mission exigeant courage et bravoure, aucun autre chef n'inspirait autant de confiance et d'audace aux soldats. Il était le plus hardi à affronter les dangers, le plus raisonnable quand le danger était là.

<p>5 Nullo labore aut corpus fatigari aut animus vinci poterat. Caloris ac frigoris patientia par ; 10 cibi potationisque desiderio naturali, non voluptate modus finitus ; vigiliarum somnique nec die nec nocte discriminata tempora ; id [tempus] quod gerendis rebus superesset quieti datum ; ea [quies] neque molli strato 15 neque silentio accersita ; multi saepe, militari sagulo opertum [eum], humi jacentem, inter custodias stationesque militum, conspexerunt. Vestitus nihil inter aequales excellens : arma atque equi conspiciebantur. Equitum 20 peditumque idem longe primus erat ; princeps in proelium ibat, ultimus conserto proelio excedebat. Has tantas viri virtutes ingentia vitia aequabant, inhumana crudelitas, perfidia plus 25 quam Punica, nihil veri, nihil sancti, nullus deum metus, nullum jus jurandum, nulla religio.</p>	<p>Son corps ne pouvait être fatigué ni son âme vaincue par aucune épreuve. Sa capacité à supporter la chaleur et le froid était égale ; c'était le besoin naturel, non le plaisir, qui fixait la mesure de la nourriture et de la boisson ; les temps de veille et de sommeil n'étaient déterminés ni par le jour ni par la nuit, mais ce qui subsistait après la gestion des affaires était dévolu au repos ; celui-ci d'ailleurs n'était procuré ni par un lit moelleux ni par le silence ; bien des gens le virent, couvert d'un simple manteau militaire, couché par terre, au milieu des gardes et des sentinelles. Son vêtement ne différait en rien de celui de ses pairs ; c'étaient ses armes et ses chevaux qui attiraient les regards. Il était de loin le meilleur à la fois des cavaliers et des fantassins ; il allait le premier au combat, et une fois engagé, il était le dernier à quitter la bataille. Mais les qualités extraordinaires de cet homme étaient contrebalancées par d'énormes vices : une cruauté inhumaine, une trahison plus que punique, une absence totale de franchise, d'honnêteté, de crainte des dieux, de respect de la parole donnée, de scrupule religieux.</p>
---	--

Avec de telles dispositions pour le bien et pour le mal, il fit ses armes sous le commandement d'Hasdrubal pendant trois ans, exécutant et observant sans relâche ce qui est nécessaire pour devenir un grand général.